

L'ÉPOPÉE D'HELMUNSTER* de VALDINGUE

Par Metacape Vultemps

*Prononcez comme le fromage, évidemment. Résumé du livre :

La vie d'Helmunster Homard débuta en Tatalanterne. Il est né il y a 123 456 789 ans de Iltrim, le seigneur du village d'Elleprend, et de sa femme Amidale. Sa famille fut tuée par un Maître des ombres nommé Grodard, un des seigneurs mages de l'ancien royaume de Tatalanterne.

Helmunster ramassa l'épée brisée de son père et devint un brigand et un voleur dès l'âge de douze ans. Il réalisa rapidement qu'il n'était pas très doué cette profession, et devint homme de main dans la cité de Tounoir, la capitale de Tatalanterne. C'est là-bas qu'Helmunster rencontra pour la première fois le Magistère de cette ère, le mage qui supporte le manteau de pouvoir de Mistral, la déesse des courants d'air. Lorsqu'on lui demanda s'il était intéressé par la magie, Helmunster préféra courir les filles et se délurer de la plus belle façon qui soit.

Après moult aventures toutes plus pathétiques les unes que les autres, Helmunster fut invité par Mistral, la déesse des courants d'air. Elle discuta avec lui et le dota ensuite de pouvoirs magiques. À la suite de leur utilisation malencontreuse, Helmunster devint une femme, Helémarrante, prêtresse de Mistral. Ce changement lui permit aussi de pénétrer les cercles échangistes des Vaux de façon bien plus aisée.

Dans les aventures suivant cette période, Helmunster finit toujours gros jean comme devant en jetant des sorts qui, lorsqu'ils n'étaient pas ratés, étaient tous plus miteux les uns que les autres. Les plus remarquables étant « Pipe puante d'Helmunster », qui éloigne ses alliés dans un rayon de 500 mètres, et « Chapeau surdimensionné ridicule d'Helmunster » qui fait tripler de volume le chapeau du lanceur de sort et pouffer de rire ses adversaires.

Après ces désastres, Helmunster redevint un humain et se mit en ménage avec l'humaine Murgeala Bierre. Elle débarrassa le royaume de Tatalanterne des seigneurs maléfiques qui voulaient en prendre possession et plaça Helmunster sur le trône. Voyant son incapacité à gouverner correctement, Somme, un chevalier de Tatalanterne exila Helmunster à coups de pied aux fesses et reprit en main la situation, d'autant que la ville virait à l'orgie collective.

Murgeala eut pitié d'Helmunster et quitta le pays avec lui. En chemin, elle lui révéla être Mistral, la déesse des courants d'air, et elle offrit à Helmunster de faire de lui un Élu de Mistral et, n'ayant rien d'autre à faire, il accepta. À partir de cet instant, voyageant par vol, il visita les coins reculés des Royaumes comme Encoremantheur, le Tour de chant ou Vite Drainelor avant sa chute bien connue. À partir de cet instant, il fut accompagné de Léba, son scribe. Il y a 132 695 ans, Helmunster servit de tuteur à trois Élus de Mistral : Colon, Orgie et Laelleralle. On suspecte aussi qu'il eut un lien avec la création de Flaquedeau, la plus grande cité des Royaumes.

Au temps des trombes, alors que la pluie tombait sans cesse et que le vent de Mistral (et même la fumée puante d'Helmunster !) ne parvenaient pas à chasser les nuages, Helmunster participa à la formation des Trois Dormeurs, qui l'aidèrent à s'endormir alors que les forces du Mal frappaient les Royaumes. Une autre fois, en se trompant alors qu'il lançait le sort : « Le ménage de la maison fait par d'autres d'Helmunster », toute une armée du Tiençarime menée par un avatar de Beigne qui envahissait Valdingue fut portée par les vents de Mistral jusqu'aux Quatre-vingt dix Neuf Enfers. Helmunster s'installa alors à Valdingue dans une vieille tour en ruines.

Il y coule aujourd'hui encore, après une vie bien remplie, des jours heureux, mais reçoit peu de visites masculines. Néanmoins, désormais, les femmes se pressent devant sa tour afin d'avoir un fils du plus

grand magicien de tous les temps. La queue devant cette tour pourrait couvrir, dit-on, la distance de Château-cuisse à Beretmoche !

Vous tombez que la conclusion du livre : *« Nul doute que cette épopée, récoltée par votre serviteur auprès du principal intéressé, aura tôt fait de rendre honneur au personnage dont elle retrace si fidèlement la vie exemplaire ».*